FICHE CULTURE N°5 – MILLET

La graine de millet utilisée pour l'alimentation humaine doit être décortiquée. Elle présente l'avantage de ne pas contenir de gluten. Elle est également plus riche en fibre que le blé ou l'orge. La paille peut convenir à l'alimentation des vaches taries ou à des génisses.

ITINERAIRE TECHNIQUE.

Le millet est une Poacée, son développement racinaire est à la fois horizontale mais également verticale lui permet d'aller chercher l'humidité et les nutriments nécessaires à son développement. Son Cycle de végétation est court : 90 à 110 jours.

Conditions pédo climatiques :

Le millet a besoin de chaleur pour se développer. Il est adapté aux régions sèches. Il ne supporte pas les tassements des sols, ni les zones avec de l'eau stagnante ou les zones d'hydromorphie.

Implantation

Le millet doit se semer quand le sol est ressuyé et bien réchauffé. Eviter de le semer trop tôt car il ne supportera pas les gelées tardives. Il s'implante aux mêmes dates qu'un semis de maïs à savoir avril-mai. Privilégier les sols sableux ou les limons. Le millet n'apprécie pas les sols lourds. La graine est petite, et nécessite un travail du sol affiné et surtout bien rappuyé.

Le semis se fait avec un semoir à céréales. Les éléments ne doivent pas être espacés de plus de 25cm car des talles supplémentaires se développeront tardivement et cela entrainera des différences importantes à la maturité. Semer à une profondeur de 1.5 à 2cm puis rouler afin d'augmenter le contact sol graine et limiter le développement des limaces. La dose de semis par hectare est de 25kg.

Fertilisation

Le millet est une culture extensive, trop d'azote engendre un effet négatif sur le rendement et complique la récolte car le millet reste vert. Les apports doivent être réalisés avant 3-5 feuilles. Il faut prévoir 30 unités d'azote, 50 unités de phosphore et 70 unités de potasse.

Désherbage

Faire un faux semis dans le mesure du possible est un bon atout car le millet est faiblement concurrentiel jusqu'à 5 feuilles. Il faut donc éviter les parcelles trop infestées de panic pied-de-coq, ambroisie, amaranthe, chénopode, renouée, morelle noire.

La lutte mécanique est possible si vous disposez du matériel type herse étrille. Intervenir au stade 3-4 feuilles puis 10 jours plus tard. Il est également possible de faire de la lutte chimique : en pré levée, faire un Dual gold ou un Mercantor à la dose de 1.2l/ha.

Au stade 2 à 3 feuilles: gestion des graminées: Isard 0.8l/ha ou Beloga P 3l/ha. Au stade 4-5 feuilles: pour gérer les dicotylédones: on pourra utiliser U46D 1.2l/ha ou Basagran 2.2l/ha.

Ravageurs & Maladies

Le millet est peu sensible aux maladies. Il faut surveiller les ravageurs. Des dégâts à la levée sont possible : limaces, mouches du semis ou vers gris, s'il y a eu retournement de prairie, surveiller les taupins. Enfin, on peut également observer des attaques de pyrales. En végétation, les oiseaux peuvent entrainer des pertes de pied à la levée et des pertes de rendement à la récolte.

Récolte

La récolte se fait avec une moissonneuse conventionnelle, régler la machine comme du colza. La moisson se déroule courant septembre à mi-octobre. La récolte peut commencer quand les graines se détachent et tombent facilement. L'humidité lors de la récolte est de 15 à 20%. Il faut donc le ventiler pour le ramener en dessous de 15% d'humidité. Les repousses se gèrent facilement, mais attention pour les cultures suivantes, si vous laissez la paille cette dernière consommera de l'azote pour se dégrader.

BILAN ECONOMIQUE

Avant de se lancer, il est important de rechercher un opérateur afin de s'assurer du débouché de la production.

Produit: le prix est variable en fonction des débouchés 220 à 280 €/t, le rendement varie de 15 à 35 quintaux. Pour 20 quintaux compter 440 à 560 € de produit par hectare.

Charges opérationnelles (semences 25kg 20 €, engrais 50 à 120 €, anti-limace 15€, poste phytosanitaire 50 à 75€) : 135 à 230 €/ha

Marges brutes : 305 à 330 €/ha.